

# Jean-Stanislas Vallée, maître de poste de Sainte-Scholastique (1837)

par Michel Gagné et Cimon Morin

Jean-Stanislas Vallée (Illustration 1), fils de Joseph Vallée dit Lavallée (1774-?) et de Josette (Josephte) Marmette, est né à Québec<sup>1</sup> entre les années 1809 et 1817, selon les différentes sources consultées. Pour notre part, nous retenons celle de son acte de décès. Il est inscrit qu'il est décédé le 8 octobre 1892 et inhumé dans l'église trois jours plus tard. Il est alors âgé de 80 ans et six mois<sup>2</sup>. Un calcul rapide nous rapporte donc en 1811-1812. Sa date de naissance nous est toutefois inconnue.

Le 17 août 1835, il épouse à Saint-Thomas de Montmagny, Louise Fréchette, fille mineure de François Fréchette et de Louise Dupellé. À cet effet, il obtient la dispense de deux bancs qui fut accordée par sa grandeur Monseigneur Joseph Signay, évêque de Québec. Trois jours plus tard, leur fille, Louise Camille, voit le jour et est baptisée<sup>2</sup>.



Illustration 1 : Signature de Jean-Stanislas Vallée [Source : Collection Drouin<sup>3</sup>]

Le couple a eu un minimum de huit enfants dont les plus connus sont Joseph Stanislas Achille, curé de Saint-Flavien, et Roch-Pamphile (1848-1935), notaire<sup>4</sup>, journaliste, rédacteur et homme politique fédéral<sup>5</sup>. Il semble qu'Achille soit le seul enfant né à Sainte-Scholastique, le 22 septembre 1837, alors que ses parents y habitaient<sup>6</sup>.

J.S. Vallée est assermenté comme notaire le 5 mars 1835<sup>4</sup> alors qu'il réside à Montmagny. Ses actes débutent le 22 mars 1835<sup>7</sup>, cinq mois avant de convoler en justes noces. Son dernier acte porte le numéro 3706<sup>4</sup>. A-t-il débuté son notariat à Montmagny ou à Sainte-Scholastique ? Nous sommes dans l'expectative d'une réponse, car nous savons qu'ils se sont installés à ce dernier endroit en 1835. Nous sommes portés à croire qu'il a débuté son notariat à Montmagny jusqu'à son départ pour Sainte-Scholastique, où il poursuivit sa profession jusqu'à son retour à Montmagny, fort probablement en 1838.

### J.-S. Vallée, maître de poste

Le bureau de poste ouvre le 6 juillet 1837 et T. A. Stayner, le responsable de la poste coloniale au Canada, nomme Jean-Stanislas Vallée à titre de premier maître de poste.

Au cours de l'été 1837, le transport du courrier est assuré entre Sainte-Scholastique et Saint-Eustache, une distance de 13 milles, à raison d'une fois par semaine en passant par Sainte-Thérèse dont le bureau a été ouvert le 6 janvier 1837 (Illustration 2).



Illustration 2 : Localisation du bureau de Sainte-Scholastique [Source: Thomas Devine, draughtsman, *Atlas consisting of 43 maps of counties of Lower Canada and 42 of Upper Canada, circa 1840-1849*]

À la suite de la rébellion de 1837, le bureau est fermé le 16 décembre de cette année lorsqu'il est incendié par les soldats du gouvernement. Cette action est mentionnée dans un rapport de T.A. Stayner sur les rébellions de 1837-1838. Le maître de poste Vallée l'avait avisé qu'il lui était impossible de faire les états de compte<sup>8</sup>.

Le bureau rouvre en 1841 afin d'accommorder les soldats et la police stationnés à cet endroit.

### J.-S. Vallée, patriote

Jean-Stanislas Vallée a été un patriote actif, mais qui semble être respectueux des opinions de ses congénères. Il a apposé sa griffe sur un avis émis le 6 mai 1837 invitant ses concitoyens de Sainte-Scholastique à participer à une assemblée patriote prévue pour le 16 mai<sup>9</sup>.

Il est certifié qu'il a participé à une assemblée patriotique à Sainte-Scholastique le 1<sup>er</sup> juin 1837. Il est d'ailleurs le proposeur de la résolution suivante : « *Que nous remercions cordialement les amis qui dans le Parlement anglais ont soutenu notre cause avec tant d'indépendance et de talent, ainsi que les généreuses agrégations du Peuple Anglais qui les ont secondés de leurs déclarations et de leurs efforts*<sup>10</sup> ».

Lors de cette même assemblée, un comité permanent est créé et il se substitue aux autres formes de pouvoir local. On accepte d'emblée les femmes patriotes, on annonce la création d'une milice populaire placée sous le commandement d'officiers élus par leurs miliciens et on vient à prôner l'organisation militaire. Le comité a aussi le pouvoir de communiquer au nom du comté des Deux-Montagnes avec tout autre comté de la province. Jean-Stanislas Vallée est l'une des personnes qui composent ledit comité, à titre de représentant de Sainte-Scholastique<sup>10-11</sup>.

Une autre assemblée s'est tenue le 15 octobre dans le rang Saint-Joachim de Sainte-Scholastique. Elle n'a guère d'équivalent ailleurs dans le Bas-Canada tant on s'y compromet à fonder des institutions révolutionnaires. Toutefois, Vallée ne semble pas être présent à cette assemblée.

À la fin de novembre 1837, Vallée est élu capitaine de milice « par le peuple »<sup>12</sup>.

Le 16 décembre 1837, le lieutenant-colonel John Mailland, à la tête du 32<sup>e</sup> Régiment, marche sur Sainte-Scholastique. Le curé François Bonin part à sa rencontre<sup>13</sup> accompagné de quelque 300 individus portant des drapeaux blancs et qui se rendirent avec leurs armes. *Les troupes y furent accueillies aux cris de Vive la Reine* selon la dépêche du gouverneur général du Canada, Archibald Atcheson, comte de Gosford<sup>14</sup>. Malgré cette acclamation, les soldats britanniques incendièrent plusieurs maisons, dont le bureau de poste<sup>15</sup>.

Il est cité parmi les patriotes forcés de se cacher ou de

fuir à la fin de la même année.

Il a été aussi l'hôte des patriotes dans le but d'organiser une souscription pour se procurer des armes. Dans un examen volontaire du 2 février 1838, le compagnon Alexandre Fournier, commis à Sainte-Scholastique, et détenu, affirme qu'il y a eu des assemblées dans Sainte-Scholastique afin de courir des souscriptions pour l'achat d'armes et que l'une de ces assemblées avait été tenue chez J.S. Vallée<sup>10</sup>.

Un autre document daté du 22 février 1838 lie directement Vallée aux rébellions<sup>16</sup>.

Atty Genl, 22 Feby 1838  
Montreal

Sir,

*I am directed by the G. in C. to transmit for your information the enclosed note which I have just received from J.A. Young, Esq., respecting one S... Vallée a Notary Public, now at St. Thomas but who is said to have left St<sup>e</sup> Scholastique to avoid being arrested.*

*I have etc  
(Signed)*

Ayant une appartenance certaine avec Montmagny, il recevra l'aide du Dr Étienne-Paschal Taché qui s'occupe d'assurer la protection de patriotes réfugiés dans sa région.

Amnistié en juin 1838, Taché lui trouva « une cachette sûre »<sup>17</sup> qui lui permettra de poursuivre sa carrière jusqu'à son décès en 1892. Ultérieurement, il réclamera la somme de 183£ 2s 6d<sup>18</sup> à titre de compensation suite aux troubles de 1837-1838.

<sup>1</sup> Année 1881; Lieu du recensement : Montmagny, Québec; Bobine : C-13191; p. 50; n° de famille : 237.

<sup>2</sup> Registres au greffe de Montmagny, paroisse de Saint-Thomas, comté de Montmagny, 1835.

<sup>3</sup> Extrait des registres paroissiaux et Actes d'état civil du Québec, Collection Drouin, Paroisse St-Thomas, comté de Montmagny, 1835.

<sup>4</sup> Éloi-Gérard Talbot, *Généalogie des familles des comtés de Montmagny – L'Islet-Bellechasse*, tomes 1 à 16; L'index des notaires (1621-1991), par Jean-Marie Laliberté, Montréal, page 564.

<sup>5</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Roch-Pamphile\\_Vall%C3%A9e](https://fr.wikipedia.org/wiki/Roch-Pamphile_Vall%C3%A9e).

<sup>6</sup> Recensement de 1851 (Canada-Est, Canada-Ouest, Nouveau-Brunswick et Nouvelle-Écosse); *Registres paroissiaux et Actes d'état civil du Québec* (Collection Drouin), Sainte-Scholastique, 1837.

<sup>7</sup>[http://bibnum2.banq.qc.ca/bna/notaires/affichage.htm?serie=03Q\\_CN302S68&a=v\\_z](http://bibnum2.banq.qc.ca/bna/notaires/affichage.htm?serie=03Q_CN302S68&a=v_z)

<sup>8</sup> BAC, MG44B, vol. 34, p. 299.

<sup>9</sup> Julien S. Mackay, *Notaires et patriotes, 1837-1838*, Septentrion, Sillery, 2006, p. 245.

<sup>10</sup> *Union des écrivains québécois, Assemblées publiques, résolutions et déclarations de 1837-1838*, textes recueillis et présentés par Jean-Paul Bernard, Montréal, VLB Éditions, 1988, p. 52-54.

<sup>11</sup> *Journal Le Fleurdelisé*, Mouvement national des Québécoises et Québécois, Montréal, 2014, p. 6.

<sup>12</sup> Alain Messier, *Dictionnaire encyclopédique et historique des patriotes 1837-1838*, Guérin, 2002, p. 472.

<sup>13</sup> *Sainte-Scholastique* 1990, Éditions Louis Bilodeau & Fils Ltée, Sherbrooke, 1990, p. 32.

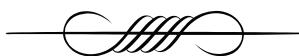
<sup>14</sup> Jean-Paul Bernard, *Les rébellions de 1837-1838 : Les patriotes du Bas-Canada dans la mémoire collective et chez les historiens*, Montréal, Boréal Express, 1983, p. 116-117.

<sup>15</sup> *Journal Le Fleurdelisé*, op. cit., p. 12.

<sup>16</sup>[http://pistard.banq.qc.ca/unite\\_rechercheurs/description\\_fonds?p\\_anqsid=20190728224807207319&p\\_centre=03Q&p\\_classe=E&p\\_fonds=17&p\\_numunide=1055382](http://pistard.banq.qc.ca/unite_rechercheurs/description_fonds?p_anqsid=20190728224807207319&p_centre=03Q&p_classe=E&p_fonds=17&p_numunide=1055382); BAnQ, Les événements de 1837-1838, n° 4094; Julien S. Mackay, op.cit., p. 245.

<sup>17</sup><https://www.septentrion.qc.ca/blogue/le-patriote-etienne-pascal-tache>.

<sup>18</sup><http://www.sgse.org/banques/reclam.html#v>.



## **EXPOSITION PHILATÉLIQUE ANNUELLE**

**20-21 MARS 2020**

**10h - 17h**

**LAKESHORE 2019**

**CENTRE COMMUNAUTAIRE SARTO DESNOYERS**

**1335 Bord-du-Lac / DORVAL**

**Bourse, négociants, souvenirs, timbres-photos, cafétéria, prix de présence**

**ADMISSION et STATIONNEMENT GRATUITS**



**VOUS AVEZ DU TEMPS DE LIBRE?**

La Société recherche des bénévoles  
(membres et non-membres)  
pour :

Saisie de données  
[Word, Access, Excel]  
Traduction  
Web

SVP nous contacter à :  
shpq@videotron.ca